# Articles de presse
# Loïc Gaume

*(actualisé 07/2020)*

## Loïc Gaume

[EN COULISSES]

Un trait sûr, appuyé, assuré donc et pourtant délicat, suit avec constance les méandres des figurations, ou prend plus souvent encore la voie de la réduction ou du symbole. Des formes-couleurs, denses et lumineuses, dont le tremblé du contour n'exclut en rien la netteté et la force visuelle, évoluant elles aussi entre reproduction et schématisation. Voilà qui suffit à la palette du créateur Loïc Gaume, avec laquelle il explore, sur des papiers astucieusement imprimés, pliés, affichés ou découpés, des univers eux aussi comptés : le détail, la cartographie, l'architecture, les animaux, les contes.

Ses autres activités, variées (il est libraire jeunesse, graphiste, éditeur), sont attachées à une ligne directrice évidente, celle de l'excellence en toutes choses et d'une infaillible cohérence qui rend chaque projet partie d'un tout qu'il vient immanquablement renforcer, où l'épure est la règle d'or autant qu'un puissant levier pour des récits, des imaginaires dès lors appelés à se déployer en majesté.

Les influences ou voisinages – Jochen Gerner, José Parrondo, Benoît Jacques, L'Association… – tout comme les lieux de diffusion – une poignée de librairies ou de galeries, des salons et festivals indépendants – achèvent de donner à comprendre les choix qui président à cette ligne créatrice claire et déterminée et qui sont ceux de l'esthétique, de l'éthique et de l'authenticité.

***Sophie Van der Linden***

A. © *Cuistax*, revue collective bruxelloise pour les enfants (bilingue), n° 4, « Ma maison », octobre 2014. Imprimée en risographie, cette revue à laquelle Loïc Gaume apporte ses imagiers-jeux, projet conduit par deux lauréates du concours « Premier livre » de *Hors Cadre[s]*, Chloé Perarnau et Fanny Dreyer, se singularise par ses choix graphiques et sa ligne éditoriale atypique pour une revue jeunesse.

B *Contes au carré*, © Éd. Thierry Magnier, 2016. Par la grâce et l'intelligence d'un trait épuré et d'une plume synthétique, chacun des 38 contes traditionnels se voit littéralement réduit à 4 cases séquentielles et une poignée de phrases ciselées.

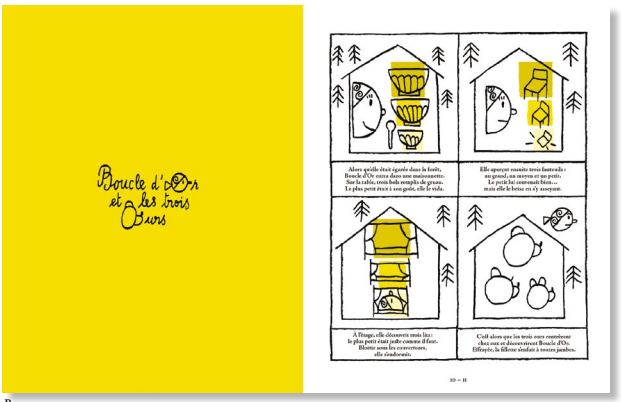
C. Collection « Wafel », © Les Détails, 11 numéros, à partir de 2005. Du fanzine épisodique à l'œuvre totale, cette collection explore étape par étape des lieux habités ou visités, suivant les traces évanescentes du passé intime comme celles de la géographie.

D. *Ribambelles*, © Les Détails, 2014. Après avoir mené l'inventaire des *piers* (jetées à claire-voie portant construction) de la côte anglaise, Loïc Gaume s'est attelé aux styles si divers des façades bruxelloises dans ce travail en série d'abord destiné à être exposé.

E. *La Barque*, poèmes d'Amandine Marembert, gravures de © Loïc Gaume (pointe sèche), 2009. Une balade en barque dans les marais de Bourges est le point de départ à une série de gravures en pointe sèche, qui ont reçu le renfort poétique d'Amandine Marembert.

A

16




B

C

D

E

17

**Sophie Van der Linden**
**revue Hors Cadre[s] n°20 (2017)**

PAR ISABELLE DECUYPER
attachée principale, Service Littérature de jeunesse, Service général des Lettres et du Livre

# Loïc Gaume et ses Contes au carré

Loïc Gaume est auteur-illustrateur, graphiste. Libraire aussi. Il signe son premier album jeunesse aux éditions Thierry Magnier. Contes au carré reçoit une mention spéciale dans la catégorie « Première œuvre » au Prix Bologna Ragazzi 2017. Diplômé en communication graphique à l'École nationale supérieure des Arts visuels de La Cambre à Bruxelles en 2008, il vit et travaille à Bruxelles.

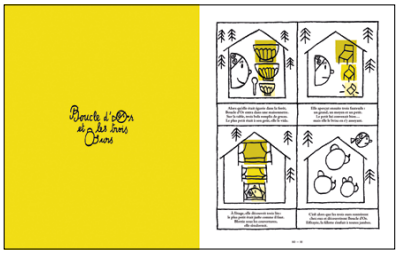
**Petite biographie**

Français, j'ai fait les arts appliqués, un enseignement qui ouvre à la fois au design, à l'architecture, au graphisme, etc., avant de me diriger vers le design graphique. Je suis arrivé à Bruxelles en 2005 pour étudier à La Cambre, attiré par le « Bauhaus belge ». Alors étudiant, je fais à cette époque mes premières armes dans l'autoédition, en publiant chaque mois un 16 pages de mes récits, pendant trois ans, avant de créer ma propre maison d'édition Les Détails. Il s'agissait de courts récits en bande dessinée tirés du quotidien, cela a donné lieu à la collection « Wafel ». Celle-ci m'a amené à faire quelques salons.

**Une consécration à Bologne !**

C'est peu de temps après que je travaille sur mes premiers projets de livres pour enfants. Je propose *Contes au carré* chez Autrement Jeunesse, qui a fermé. Le projet sera finalement édité trois ans plus tard chez Thierry Magnier, grâce à Camille Gautier rencontrée chez Autrement. La Mention que je viens d'obtenir à Bologne est vraiment inattendue ! J'étais ravi de lire que le jury a récompensé la manière « attrayante, simple et amusante » (pour le citer) avec laquelle sont racontés les contes, et la « narration innovante ». Le plus important pour moi !

*Contes au carré* est un livre que j'ai commencé « dans mon coin » avec l'idée de réduire au maximum des contes, tant au point de vue des images que des textes. J'ai décortiqué, mis à nu les contes pour aller à l'essentiel. Sophie Van der Linden parle même d'« essentialisme »[1]. Le travail d'écriture est énorme pour arriver à quelque chose de simple. Cette réduction m'a révélé beaucoup sur la trame des contes. C'est amusant de constater que la plupart des contes sont faits de peu de choses. L'idée d'avoir des contes moins connus (comme *Les Fées* ou *Le Rossignol et l'Empereur*) s'est rapidement présentée comme une évidence. Pour moi, *Contes au carré* est intemporel. Si la grille en quatre cases et le style épuré rompent clairement avec les livres de contes classiques, les lettrines en page de gauche les évoquent. J'ai tenu à créer une lettrine par conte, qui mêle le titre et un élément du conte. Il ne s'agit nullement d'une interprétation ou d'un détournement. Toute l'histoire s'y trouve bien, mais… simplifiée. Lors du travail avec les éditions Thierry Magnier, il n'a jamais été question de faire de concessions commerciales. Ce qui a joué un grand rôle dans ce premier album et certainement pour cette Mention !



**Des influences ?**

J'aime beaucoup le travail de Jochen Gerner, de Bruno Gibert aussi, de Paul Cox ou encore d'André François. Lors de la création de *Contes au carré*, j'ai tout fait pour ne pas être influencé par les illustrations existantes des contes, car je voulais être au plus proche des archétypes de chaque personnage, que l'ouvrage soit aussi lisible par le plus grand nombre. Un enfant qui ne sait pas lire peut retrouver l'histoire. L'ouvrage est intéressant à découvrir en classe. J'ai plein de retours d'école. Mais il n'a pas été fait dans une démarche pédagogique[2]. Les adultes aussi s'y retrouvent, car l'ouvrage est drôle de par ces coupes radicales dans les contes d'origine !

**Les techniques utilisées ?**

La plume et l'encre. Je tiens au fait main. Mes dessins originaux sont plus petits que dans le livre, je les agrandis pour gagner en grain, en sensibilité. Je garde les imperfections de mon trait. Je ne fais pas de dessins préalables. Je travaille en direct. Par contre, les planches originales fourmillent de détails, de recherches en gardant à l'esprit l'importance de la lisibilité, de l'épure, aller à l'essentiel. Je n'ai pas d'atelier, je travaille chez moi. Le temps consacré au dessin, dû à ma situation professionnelle, est minime. L'efficacité dans *Contes au carré* n'est peut-être pas un hasard !

***Contes au carré*, c'est aussi un jeu de cubes ?**

Oui, la Maison des Cultures de Molenbeek m'a proposé de faire quelque chose autour de mon livre. J'ai eu l'idée de ces grands cubes, les enfants ont pu créer leurs histoires en combinant, selon leur choix, les images des contes. La maison ABC en a réalisé à son tour.

***Contes au carré*, c'est aussi une exposition ?**

Oui, la galerie-librairie Les Originaux à Paris expose les illustrateurs des éditeurs jeunesse associés à Actes Sud. À l'occasion de la sortie de *Contes au carré*, la galerie m'a invité, il s'agissait de grands tirages. L'expo devrait circuler en médiathèques, dans les festivals…

***Clac la trappe !*, un album chez Versant Sud**

Réalisé en même temps que *Contes au carré*, *Clac la trappe !* est une tout autre démarche, une histoire longue. Fanny Deschamps et Élisabeth Jongen de Versant Sud m'ont fait une demande précise. Pour cet album, j'ai dû rentrer dans un grand format, une thématique, celle de la peur, et un nombre de pages. Je devais faire en fonction de ces contraintes. Cela représentait un défi pour moi. Je suis venu avec l'histoire d'une trappe qui aspire les personnages. Tout se passe dans le même lieu, une maison que l'on croit vide, il est beaucoup question d'escaliers ! Le premier personnage visite toutes les pièces pour planter le décor, les suivants monteront directement. Puis, passage dans le noir et… surprise ! Le refrain, dont les sonorités claquent, qui revient à chaque personnage, a donné le ton à l'histoire.

**Et du côté des revues ?**

Je participe à la revue bruxelloise *Cuistax*[3] depuis le premier numéro. J'y propose des imagiers-jeux. L'idée est que l'enfant apprenne des choses d'une manière ludique et graphique. Il s'agit d'une autre facette de mon travail. Dans le *Compilax*, pages 2 et 3, j'explique pourquoi les oiseaux ont une forme de bec spécifique. À la demande de Sophie Van der Linden, je viens aussi de réaliser la couverture du numéro 20 de la revue *Hors cadre(s)*[4], consacré aux « Nouvelles perspectives ».

**Des projets futurs ?**

Oui, un nouveau livre chez Thierry Magnier, intitulé *Catastrophes !* C'est l'histoire d'un personnage qui va échapper à une série de catastrophes, toutes plus insolites les unes que les autres : carambolage, avalanche, nuit glaciale dans une forêt… C'est pour septembre 2018.

L'important pour moi est d'avoir une histoire intelligente et une écriture personnelle. Dans *Catastrophes !*, la surprise vient des péripéties, mais aussi des découpes dans le papier. ●

**Notes**

1 http://loicgaume.blogspot.be/2016/10/premieres-critiques.html
2 Un dossier pédagogique existe sur le site de l'éditeur : http://www.editions-thierry-magnier.com/files_etm/download/117_dossierpedagogique-contesaucarre.pdf
3 http://cuistax-cuistax.blogspot.be/
4 http://www.poissonsoluble.com/hors-cadres-n20/

**INFOS :**
http://loicgaume.blogspot.be



**Isabelle Decuyper**
**revue Lectures.Cultures (2017)**

# ILLUSTRATEURS D'AUJOURD'HUI

## LOÏC GAUME

Il était une fois… un jeune homme nommé Loïc Gaume. Bien que ce dernier n'ait eu ni lampe merveilleuse ni fée à ses côtés, il avait un souhait (pas ridicule !), celui de devenir dessinateur. « Enfant, j'étais plus attiré par mes crayons que par un ballon : je racontais toute une histoire sur le même dessin en gommant puis en redessinant par-dessus. » Plus vaillant petit tailleur que vilain petit canard, il décida alors de s'aventurer vers le graphisme. Après des études en arts appliqués à Besançon et à La Cambre de Bruxelles, son vœu premier fut exaucé et son talent, qui avait grandi comme le haricot magique, récompensé.

Avec ce premier livre, Loïc Gaume nous entraîne au pays des contes. Un sujet classique ? Plutôt un pari audacieux ! De la Princesse au petit pois à Baba Yaga, des Trois petits cochons à Cendrillon, l'illustrateur nous livre leurs histoires en seulement quatre cases légendées. « Ce recueil est né d'un exercice de réduction graphique que je me suis imposé car les contraintes créatives sont un vrai moteur. » Ici, les personnages stéréotypés des contes deviennnent de drôles de petits pictogrammes riches de sens. « Ce que j'aime, c'est qu'ils ont le potentiel d'être lus par tous et de se suffire, sans texte, pour les enfants qui ne savent pas encore lire. » Son dessin très épuré, réalisé à la plume et à l'encre, est aussi rehaussé de formes colorées. « La couleur donne le ton du récit, c'est un élément de lecture complémentaire. Le rose des Trois petits cochons ne devait surtout pas ressembler au rose de Cendrillon ! » Un langage graphique carrément inventif qui fait ainsi un joli pied de nez aux contes trop édulcorés.

***Contes au carré*, de Loïc Gaume, éditions Thierry Magnier.**

**Laetitia Le Moine**
**revue DADA n°219 (2017)**

# Attention talents !

## 1 Loïc Gaume + 37 contes + 4 années + 1 Thierry Magnier = Contes au carré

Et si tous les contes que nous connaissons, et même plus, pouvaient tenir en quatre cases ? C'est le pari fou et audacieux que s'est lancé Loïc Gaume, dont c'est ici le premier album. Discussion à bâtons rompus entre lui et Camille Gautier, son éditrice.

***Camille : Pour commencer j'aimerais bien que tu m'expliques comment est né le projet, comment ça a émergé, l'idée de travailler sur les contes et de s'attaquer à cette « matière » universelle ?***

**Loïc Gaume :** Au début les contes n'étaient pas forcément le sujet du livre, en tout cas ce n'était pas une volonté à proprement parler. C'était plutôt une série de dessins qui tournaient autour des personnages de la littérature jeunesse, comme Babar par exemple. Mais finalement avec cet angle-là je restais trop focalisé sur l'aspect graphique, et je passais à côté de l'histoire. Du coup c'est comme ça que je suis arrivé aux contes.

***D'accord. Donc ce qui t'intéressait au départ, c'était les figures plutôt que les histoires ?***

**L G :** Exactement. Je voulais travailler sur les personnages récurrents des contes : le roi et la reine, le prince et la princesse, la figure du méchant, du sauveur, de la bonne fée. Avec déjà dans l'idée de schématiser au maximum leur représentation, de développer des formes extrêmement simples pour arriver à des pictogrammes, presque comme des icônes.

***Une fois que tu as trouvé ton sujet et ce filtre qu'est la grille en quatre cases, tu as passé les différents contes dans cette sorte de « moulinette » pour voir ce que ça pouvait donner ? Et pourquoi quatre ?***

**L G :** C'est ça. C'était d'abord pour voir si ça fonctionnait. Le choix de quatre cases, lui, a été une évidence. Pourquoi quatre ? Parce que deux c'était vraiment très très court ! Je voulais un début, une fin mais aussi ce qui se passe entre les deux. Ce qui se cache derrière les quatre cases, et je suis conscient que ça ne se voit peut-être pas, c'est beaucoup de prises de notes. J'écris énormément, je lis plusieurs fois les contes d'origine, les différentes versions qu'il peut en exister. Après, je réécris les étapes clés pour n'en dégager que l'essentiel. Écrire avec un nombre de signes limité s'avère être beaucoup plus complexe que d'écrire sans contrainte : les mots choisis doivent être les bons ! Ensuite vient le dessin qui, pour moi, est beaucoup plus évident.

***Car il est réduit à sa plus simple expression.***

**L G :** Voilà. Avec une grande économie de moyens. J'aime assez cette expression « économie de moyens », cela résume bien mon intention. Il n'y a pas de fioritures, de choses qui pourraient parasiter la lisibilité. Ni dans le texte, ni dans les images. Cette simplicité correspond aussi à ma volonté d'être dans une lecture de l'image accessible à tous.

***Et d'être dans le plaisir de la lecture.***

**L G :** Oui. Tu te souviens, on s'est beaucoup posé la question des tournures types, par exemple : jusqu'où on devait aller dans le côté « radical », est-ce qu'on pouvait se permettre l'utilisation des formules telles qu'« Il était une fois » ? Et on a fait le choix d'en utiliser pour retrouver le côté savoureux de la langue, ces marqueurs qui sont parfois aussi connus que les contes eux-mêmes. C'était important de ne pas être seulement dans l'exercice intellectuel et graphique.

***Ça me fait penser à cette expression de Rabelais, « la substantifique moelle » dont il parle dans le prologue de* Gargantua*. Moi je trouve que c'est ça que tu as fait dans* Contes au carré*: tu as tiré la substantifique moelle de tous les contes qu'on connait.***

**biographie**

Après des études d'arts appliqués à Besançon, Loïc Gaume a intégré l'école de La Cambre. Féru de livres illustrés, il jongle entre ses activités d'auteur-illustrateur, de libraire jeunesse et de graphiste. Il vit et travaille à Bruxelles.

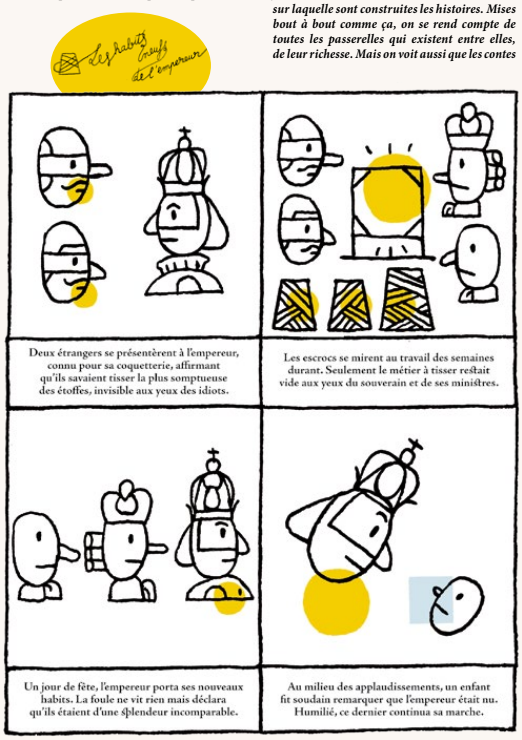
*Contes au carré*, Loïc Gaume, Album (couverture toilée avec marquage à chaud)
ISBN : 978-2-36474-936-8 – 15,50 €

**L G :** Si c'est toi qui le dis, ça me va ! De cet exercice ressort à la fois le côté cruel de chaque conte mais aussi beaucoup d'humour. Le fait de couper radicalement, là où d'habitude l'histoire s'étend et prend son temps, cela met en avant le côté drôle, un peu absurde des histoires. Cependant on n'est pas non plus dans la parodie ou le détournement. Il existe beaucoup de réécritures parodiques. Là on n'y est pas du tout, dès le début je ne voulais pas être dans ce registre, je voulais être fidèle aux contes mais en faire quelque chose d'autre.

***Je trouve que ce que tu dis sur la parodie est très juste, on sent que tu portes un regard bienveillant sur ces contes et les personnages qui y vivent.***

**L G :** Je suis content que ça se ressente. Je voulais réutiliser mais pas moquer. Tout en sortant évidemment un peu du lot, sinon ça ne m'aurait pas intéressé de le faire, et toi de l'éditer !

***Je trouve que ce qui est étonnant, c'est ce que ça fait ressortir la trame souvent très semblable sur laquelle sont construites les histoires. Mises bout à bout comme ça, on se rend compte de toutes les passerelles qui existent entre elles, de leur richesse. Mais on voit aussi que les contes se ressemblent souvent, qu'ils ne sont parfois pas si « originaux » que ça.***




**L G :** C'est vrai. Après, il y a toutes sortes de contes, certains qui sont très alambiqués comme *Le Vaillant petit tailleur* où on ouvre mille portes, et d'autres très simples comme *Riquet à la houppe*. C'était passionnant ce travail-là d'épluchage, de soulever les couches de chaque histoire.

***Est-ce que tu peux me parler de la façon dont tu travailles pour les illustrations ? Comment tu construis ton image ? Comment tu fonctionnes aussi pour les lettrines des titres, qui ne sont pas juste décoratives mais font partie intégrante du récit ?***

**L G :** Il y a d'abord la grille et après, j'essaye d'établir une famille de personnages qui peuvent cohabiter. Je travaille à la plume et à l'encre, en très petit, plus petit que le format final, et je recompose et nettoie à l'ordinateur. Mes originaux ne sont pas impeccables, il y a beaucoup de choses qui gravitent autour de la page, des recherches, des attitudes, des objets. Pour les lettrines, j'essaye d'imbriquer texte et image et pour le coup, ça vient assez naturellement, en faisant ressortir un élément. Même si j'ai évidemment des influences, je ne regarde aucune image avant de dessiner pour que ça ne vienne pas me parasiter. J'essaye de me méfier des archétypes, bien qu'il y en ait qui soient tellement liés aux contes qu'ils sont indispensables (je pense notamment à Poucette dans sa coquille de noix).

***Bon allez, je sais que c'est un peu bateau, mais si tu devais choisir un conte ?***

**L G :** Je dirais *Le Petit Poucet* qui est vraiment celui qui me plaît le plus, que j'aime, si j'ose dire, intimement. C'est dommage parce que c'est un des plus connus ! Le jeu avec l'image est incroyable, cette duperie du Petit Poucet qui échange les bonnets des garçons contre les couronnes des filles. C'est complètement fou.

***Et pour le coup je pense que* Le Petit Poucet*, parce que c'est un des contes qu'on raconte le plus aux enfants, fait partie de ceux qui marquent très fort l'imaginaire. L'abandon des parents, la dévoration. Ce sont des choses extrêmement effrayantes.***

**L G :** C'est sûr. Ah ! et je pense aussi aux *Habits neufs de l'empereur* comme conte favori. Si je devais en choisir un aujourd'hui, ce serait lui car je le trouve d'une actualité frappante. Par rapport au paraître, au mensonge. On n'est pas loin du monde politique non plus… Il est absolument contemporain.

*Exposition des dessins de Loïc Gaume à la galerie - librairie Les Originaux du 30 septembre au 15 octobre. Vernissage le jeudi 29 septembre à 18h30, 37 rue Saint-André des Arts à Paris (6e).*



**Gazette des éditions Thierry Magnier**
**(sept. 2016)**

**Articles de presse Loïc Gaume**
www.loicgaume.com — contact : loic.gaume@gmail.com

# Aïe! Boum! Aaah!

FR **Dans le nouveau livre de LOÏC GAUME, un accident de voiture engendre tour à tour une éclipse lunaire, une avalanche et une étrange épidémie. Nous lui avons demandé quelles sont les trois lois de Murphy qui ont mené à ces *Catastrophes !***

— KURT SNOEKX

**1** Dans *Contes au carré*, Loïc Gaume résumait *Blanche-Neige*, *Les Trois Petits Cochons* et 36 autres contes en quatre cases magnifiques. Dans *Catastrophes !*, sa démarche est encore plus minimaliste. Il ponctue des pages monochromes d'onomatopées et de pictogrammes découpés, pour une série de péripéties à la fois épurée et exubérante. « C'est une quête de l'économie de moyens, j'ai retiré une couche après l'autre. Le designer milanais **Bruno Munari** (1907-1998) était passé maître dans cet art de la simplicité. Dans son livre *Dans la nuit noire* (1956), on suit un chat amoureux dans une grotte. Munari le rend visible en perçant les feuilles. Il crée de l'eau à l'aide d'une feuille calque. C'est bien conçu et bien pensé, sans que ce soit laborieux pour l'enfant. C'est là, selon Munari, que réside la beauté. Ça peut être ambitieux, mais pas complexe. »

**2** « Le maître japonais de l'édition **Katsumi Komagata** (1953) s'est inspiré de Munari. Il auto-édite ses projets de livres parce que lui seul sait le faire. Komagata se sert vraiment du support papier. Il fait des livres dans lesquels la couleur a un véritable statut, de même que la perforation. Dans *Histoire d'une larme* (2012), il fait une perforation en forme de larme tout le long du livre. C'est toujours la même perforation, mais elle lui permet d'exprimer quelque chose d'autre à chaque fois. C'est très ingénieux. Dans *Catastrophes !*, j'essaie aussi d'outrepasser la simple mise en couleur : jaune pour le feu, rouge pour la lave, la couleur devient presque le sujet du livre. Komagata parle beaucoup de la fragilité du livre aussi. Mais oui, un livre est fragile ! La vie aussi, elle est fragile. Tout comme Munari, Komagata combine plusieurs rôles. J'ai besoin de cela aussi : je suis auteur, illustrateur, auto-éditeur (de Les Détails), designer... Tout est étroitement imbriqué. »

**3** Au sein de l'excès visuel qu'on connaît actuellement, la simplicité de *Casastrophes !* sort du lot. « Il faut voir cela comme une espèce de rébellion, » dit Loïc Gaume en riant, « ou plutôt comme un engagement. *Less is more*. » C'est là que **Jean Widmer** (1929) entre en jeu. « Widmer est le graphiste qui a fait les pictogrammes sur fond marron au bord des autoroutes françaises, qui donnent des infos sur le patrimoine local. C'est un travail qui m'a beaucoup marqué. En voiture, entre Bruxelles et ma famille en France, je ne les loupe jamais. Un pictogramme, c'est la simplicité totale. Quand je découpe un tigre, la silhouette à elle seule doit faire comprendre qu'il s'agit d'un tigre. L'objectif est de trouver le bon trait pour ce qu'on a envie de dire, d'enlever des couches pour faire simple. Tout comme Widmer, Komagata et Munari l'ont fait. Ils ont créé un langage universel, un langage graphique qui parle à tout le monde.»

**LOÏC GAUME & BASTIEN CONTRAIRE**
11/1, 18.30,
Librairie Candide,
librairie-candide.be



**Kurt Snoekx**
**Magazine Bruzz #1644 (sept. 2019)**

# Loïc Gaume, de l'album à l'exposition

**Isabelle Decuyper**
*Attachée principale au Service général des Lettres et du Livre*

Loïc Gaume est auteur-illustrateur et graphiste. Il signe son premier album jeunesse aux éditions Thierry Magnier. « Contes au carré » a reçu une mention spéciale dans la catégorie « Première œuvre » aux Bologna Ragazzi Awards 2017. Presque trois ans après, une exposition ludique et itinérante, inspirée de l'album, voit le jour.

Diplômé en communication graphique à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles en 2008, il vit et travaille à Bruxelles.

### Petite biographie

J'ai fait les arts appliqués à Besançon, un enseignement qui aborde à la fois le design, l'architecture, le graphisme… Puis je me suis dirigé vers la communication graphique. J'ai continué mon cursus à Bruxelles, à La Cambre, il y a une quinzaine d'années, attiré par le « Bauhaus belge ». À l'époque, je dessinais, quotidiennement, c'est le début de l'édition : je publiais chaque mois un « seize pages » de mes histoires, avec la volonté de raconter par le dessin. C'est aussi à cette époque que L'Association a commencé à publier mes récits. Puis j'ai décidé de créer ma propre maison d'édition, dénommée Les Détails.

La rencontre avec Pascal Lemaître est importante. Il a été mon professeur, il assure le cours de narration visuelle et illustration à La Cambre. Aujourd'hui, je le seconde une partie de l'année. Il m'apprend beaucoup, par son expérience, et son travail.

Ma pratique du dessin fait le lien entre bande dessinée et livres pour enfants, c'est la même chose. Je raconte autant des choses du quotidien dans mes carnets que je dessine pour des albums.

### Une consécration à Bologne !

« Contes au carré » est un projet qui a commencé bien avant sa publication. La plupart des projets naissent de recherches, et pas toujours en vue d'un livre. « Contes au carré » est né d'une contrainte créative que je me suis donnée, celle de raconter avec le moins de mots et d'images possible. C'est la rencontre avec Camille Gautier, éditrice chez Thierry Magnier, qui a permis la publication de ce premier album.

La mention spéciale obtenue à Bologne est une superbe récompense ! Le principe narratif et le ton incisif, semblent avoir convaincu le jury ! Il ne s'agit pas d'une interprétation ou d'un détournement de contes. Chaque conte s'y trouve entièrement, mais raconté à « l'essentiel ». Sophie Van der Linden parle d'« essentialisme ». Pour cela, j'ai décortiqué les contes, le travail est énorme pour arriver à quelque chose de simple. Avec, d'abord, une étape assez longue d'écriture, puis de dessin. Cette réduction m'a révélé beaucoup sur la trame des contes.

### Des influences ?

Le travail de Jochen Gerner m'anime particulièrement, il s'agit également d'une rencontre importante dans mon parcours, le travail de Paul Cox ou encore de Bruno Gibert… Pour « Contes au carré », on s'éloigne justement des illustrations habituelles des contes, on peut parler d'archétypes, comme le roi ou le loup. Un enfant qui ne sait pas lire comprend l'histoire, les adultes aussi s'y retrouvent, l'humour vient de la séquentialisation des contes.

### Les techniques utilisées ?

La plume et l'encre sur papier. Les dessins originaux sont plus petits que dans le livre, je les agrandis pour gagner en grain, en sensibilité. Les originaux montrent les recherches de la bonne forme, de la bonne attitude des personnages. C'est aussi pour cela qu'il me semblait nécessaire de les présenter à l'exposition.

### « Contes au carré », c'est aussi un jeu de cubes ?

Oui, la Maison des cultures de Molenbeek m'a invité pour des ateliers autour du livre. J'ai imaginé quatre cubes : un cube pour les personnages, un autre pour l'action, etc. Les enfants se sont pris au jeu en inventant des situations improbables ! D'autres cubes de « Contes au carré » font maintenant partie de la collection de la Maison ABC.

### « Contes au carré », c'est aussi une exposition ?

Il s'agit d'une première expérience pour moi dans la conception d'une telle exposition, ludique et interactive.

Sur invitation de « La Langue française en fête » 2019, j'ai imaginé une exposition pour les enfants et les adultes, comme un espace pour entrer dans l'univers du livre, et de ma démarche, par le biais du jeu.

Une des activités propose de restituer quatre contes sur un grand tapis quadrillé, en replaçant dans le bon ordre les images extraites du livre, sans les textes. Les visiteurs se rendent compte que ce n'est pas si évident !

On y trouve aussi une couverture et dix pages géantes. Il s'agit d'une exposition itinérante, amenée à circuler durant trois ans en Belgique[1].

Une capsule-vidéo de l'exposition a été réalisée à cette occasion[2].

1. Cette expo est empruntable à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Contact : stephanie.matthys@cfwb.be
2. Visible sur : https://vimeo.com/338677613

---

L'accueil de « Contes au carré » a été très bon, tant par la critique, les familles que les écoles. Il y a aussi eu les versions en coréen, espagnol (éditeur argentin) et chinois. Cela m'a encouragé à réitérer une écriture « au carré » avec, cette fois, les récits de la mythologie grecque. Un nouveau défi. Comme pour les contes, le principe est de résumer en quatre étapes les principales époques de la mythologie grecque.

« Mythes au carré » est prévu pour la rentrée 2020 avec Thierry Magnier.

### Et d'autres publications ?

Entre-temps, il y a eu l'album « Catastrophes ! » avec Thierry Magnier, un récit en randonnée, où l'on suit un personnage dénommé *Monsieur*, qui va de catastrophe en surprise... Un livre où une série de catastrophes insolites (un carambolage, une avalanche, un looping...) apparaissent à travers des découpes dans le papier. Ces découpes invitent à imaginer le rebondissement à venir.

Comme pour « Contes au carré », je me suis fixé une règle de jeu, celle de construire le récit avec la couleur et les découpes.

Également l'album « Plus de place ! » avec Versant sud jeunesse, pour la rentrée 2019. L'humour guide le récit, il vient des jeux de mots animaliers dont l'album est truffé (un lapin rusé comme un renard, un renard doux comme un agneau…). L'humour vient aussi de la surprise dans les illustrations, par un jeu graphique de cache-cache : une partie de chaque animal (une oreille, les moustaches) dépasse derrière un animal plus grand.

### Et du côté des revues ?

Je participe à la revue *Cuistax* depuis le numéro 1. J'y développe des imagiers-jeux, avec, en tête, la volonté que l'enfant apprenne des choses par le jeu et des images stimulantes. Dans le « Compilax », j'explique pourquoi il existe diverses formes de becs d'oiseaux à travers un inventaire de becs et quelques lignes d'explication.

J'ai réalisé la couverture de la revue *Hors Cadre[s]* n° 20 consacrée à la « nouvelle génération », c'était un privilège de succéder à de grands noms. Et aussi celle de la publication thématique de la littérature jeunesse du Service général des Lettres et du Livre !

### De belles rencontres…

J'étais invité en septembre dernier, au festival Tabook en Tchéquie, organisé par Tereza Horváthová et Juraj Horváth pour une exposition et un workshop. Ce fut l'occasion de rencontres marquantes et stimulantes avec Olivier Douzou, Eva Lindström et Sophia Martineck...

La même année, j'étais invité au festival Jungle à Liège, mené, entre autres, par Vincent Mathys, à donner un workshop avec les étudiants en illustration de Saint-Luc.

Je rencontre régulièrement les élèves d'écoles primaires autour de « Contes au carré » en Belgique, et, en France, lors de festivals de littérature jeunesse.

### Infos ?

www.loicgaume.com
www.loicgaume.blogspot.be

Le cahier du visiteur de l'exposition « Contes au carré » est consultable sur la page de l'auteur : www.editions-thierry-magnier.com/auteur-loic-gaume-23020.htm.

Un dossier pédagogique existe sur le site de l'éditeur : www.editions-thierry-magnier.com/files_etm/download/117_dossierpedagogiquecontesaucarre.pdf.

Versant sud jeunesse : www.versant-sud.com/jeunesse/livre/clac-la-trappe/

---

# Plus de place !

album

Il fait un froid de canard. Par chance, un bonnet est tombé au sol permettant de se protéger du gel. Une souris s'y installe, ravie d'avoir plein de place. Mais suivent bientôt une grenouille, une chouette, un lapin, un renard, un sanglier, un ours, bien que l'animal précédemment installé s'écrie : « Plus de place ! » Arrive une fourmi qui se glisse, elle aussi, dans le bonnet et celui-ci… explose ! Il n'est plus qu'un confetti. La colère des animaux délogés grandit contre la fourmi qui détale comme un lapin jusqu'à ne devenir, à son tour, qu'un confetti.
« Le moufle », un conte de la tradition russe, est revisité de manière humoristique (imaginer une grenouille bavarde ou un lapin rusé) et avec la simplicité des couleurs (une par animal) et l'économie de moyens qui caractérisent le travail de Loïc Gaume, afin de faciliter la lecture. Un chouette ouvrage qui fait la part belle aux jeux de mots et en particulier aux jeux de mots animaliers, mettant en exergue tout l'humour de la langue française. Pour une même action, le mot choisi est à chaque fois différent, avec autant de synonymes de « arrive » à propos d'un nouvel animal (en page de gauche) et autant de synonymes de « entre » lorsque l'animal entre dans le bonnet (en page de droite). (I.D.)
Cet album a été choisi par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour être offert à tous les enfants de premières primaires à la rentrée scolaire 2019/2020.

Loïc Gaume*. - Bruxelles : Versant sud jeunesse, 2019. - 32 p. : ill. en coul. - 16x20 cm -
ISBN non disponible (cart.) : non disponible à la vente

---

**Isabelle Decuyper**
**revue «Des livres jeunesse pour rire» (2019)**

**capsule vidéo de «Contes au carré», du livre à l'exposition» sur vimeo.com/338677613**

Sophie Van der Linden avec Loïc Gaume.
9 h

CRITIQUE FLASHBOOK
Loïc Gaume, "Contes au carré", Thierry Magnier, 05/10/2016, 14,90 €

Après le structuralisme, Loïc Gaume invente l'essentialisme des contes et démontre une fois encore l'inépuisable source d'inspiration que constitue cette littérature dont on sait maintenant qu'elle remonte au néolithique. Cerné par un trait épuré et une plume synthétique, chaque conte (et il y en a 38) se voit littéralement réduit à 4 cases. Loin d'être desséchante, la démarche – et l'objet-livre – redonnent au contraire force et splendeur à ces récits merveilleux, tout en offrant la possibilité d'une lecture ludique invitant à deviner le titre du conte à partir des seules images...



● Après le structuralisme, Loïc Gaume invente l'essentialisme des contes et démontre une fois encore l'inépuisable source d'inspiration que constitue cette littérature (...). Cerné par un trait épuré et une plume synthétique, chaque conte se voit littéralement réduit à 4 cases.
Loin d'être desséchante, la démarche – et l'objet-livre – redonnent au contraire force et splendeur à ces récits merveilleux, tout en offrant la possibilité d'une lecture ludique invitant à deviner le titre du conte à partir des seules images…

**Sophie Van der Linden, Critique flashbook (oct.2016)**

THIERRY MAGNIER
POUR TOUS À PARTIR DE 6 ANS

Loïc Gaume

**Contes au carré**

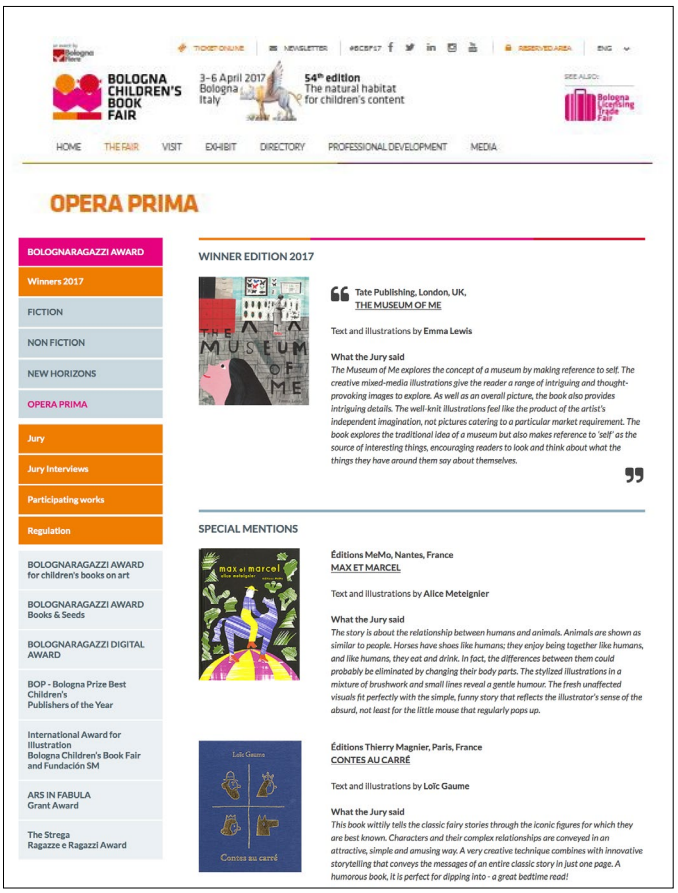
Illustrer et raconter un conte en quatre vignettes... L'auteur nous présente de cette manière pas moins de 37 contes bien connus. Cela va de « Boucles d'or » à... « Aladin ».
On commence par froncer le sourcil... et surprise, ce qui pourrait n'être qu'un vain exercice de style est très réussi. Les illustrations simplissimes, à base de symboles géométriques colorés sont parfaitement lisibles. Dans un style concis et alerte, les résumés placés sous chaque vignette expriment assez justement l'essence des contes choisis. L'auteur a fait ses choix, de façon intelligente, et ses micro-adaptations sont beaucoup plus fidèles que beaucoup de mauvaises versions tronquées ou réécrites.
À signaler sur le site de l'éditeur un dossier pédagogique de 21 pages. H.K.

ISBN 978-2-36474-936-8
**15,50 €**

**Revue des livres pour enfants BnF (fév. 2017)**

● Tout le monde se souvient de « Contes au carré », plébiscité par tous, qui a reçu une mention spéciale à la Foire de Bologne en 2017 et traduit dans plusieurs langues comme le coréen, le chinois, l'espagnol…
C'est une des raisons pour laquelle il a pris son courage à deux mains pour réitérer cette écriture « au carré ». Le principe reste le même, celui de résumer en quatre étapes les principaux mythes et personnages de la mythologie grecque. Ainsi, il porte un nouveau regard sur les mythes qui nous semblent si connus mais finalement, pas vraiment ! (...)
Le travail de Loïc a été laborieux de par sa réécriture minimaliste en nous livrant la moëlle épinière de 37 récits de la mythologie grecque.
Chaque vignette est composée de pictogrammes avec en dessous un très court texte et c'est là que réside tout son talent par ce jeu qui est une porte ouverte à l'imaginaire, à la créativité, à l'écriture. Ainsi, il reste fidèle à lui-même en travaillant sur la relation entre le texte et l'illustration.
Avec ce nouvel album intelligent, nous pouvons dire que Loïc Gaume rentre dans la cour des grands. Bruno Munari, Benoît Jacques, Tom Gauld, Warja Lavater qui étaient ses modèles n'ont plus rien à lui apprendre.

**Luc Battieuw, revue LIBBYLIT (juin 2020)**



BOLOGNA CHILDREN'S BOOK FAIR

3–6 April 2017 Bologna Italy

54th edition The natural habitat for children's content

HOME THE FAIR VISIT EXHIBIT DIRECTORY PROFESSIONAL DEVELOPMENT MEDIA

OPERA PRIMA

BOLOGNARAGAZZI AWARD
Winners 2017
FICTION
NON FICTION
NEW HORIZONS
OPERA PRIMA
Jury
Jury Interviews
Participating works
Regulation
BOLOGNARAGAZZI AWARD for children's books on art
BOLOGNARAGAZZI AWARD Books & Seeds
BOLOGNARAGAZZI DIGITAL AWARD
BOP - Bologna Prize Best Children's Publishers of the Year
International Award for Illustration Bologna Children's Book Fair and Fundación SM
ARS IN FABULA Grant Award
The Strega Ragazze e Ragazzi Award

WINNER EDITION 2017

Tate Publishing, London, UK, THE MUSEUM OF ME

Text and illustrations by **Emma Lewis**

**What the Jury said**
*The Museum of Me explores the concept of a museum by making reference to self. The creative mixed-media illustrations give the reader a range of intriguing and thought-provoking images to explore. As well as an overall picture, the book also provides intriguing details. The well-knit illustrations feel like the product of the artist's independent imagination, not pictures catering to a particular market requirement. The book explores the traditional idea of a museum but also makes reference to 'self' as the source of interesting things, encouraging readers to look and think about what the things they have around them say about themselves.*

SPECIAL MENTIONS

Éditions MeMo, Nantes, France
MAX ET MARCEL

Text and illustrations by **Alice Meteignier**

**What the Jury said**
*The story is about the relationship between humans and animals. Animals are shown as similar to people. Horses have shoes like humans; they enjoy being together like humans, and like humans, they eat and drink. In fact, the differences between them could probably be eliminated by changing their body parts. The stylized illustrations in a mixture of brushwork and small lines reveal a gentle humour. The fresh unaffected visuals fit perfectly with the simple, funny story that reflects the illustrator's sense of the absurd, not least for the little mouse that regularly pops up.*

Éditions Thierry Magnier, Paris, France
CONTES AU CARRÉ

Text and illustrations by **Loïc Gaume**

**What the Jury said**
*This book wittily tells the classic fairy stories through the iconic figures for which they are best known. Characters and their complex relationships are conveyed in an attractive, simple and amusing way. A very creative technique combines with innovative storytelling that conveys the messages of an entire classic story in just one page. A humorous book, it is perfect for dipping into - a great bedtime read!*

**Bologna Ragazzi Award, Bologna Children's Book Fair**
**Foire du livre jeunesse de Bologne (2017)**

●This book wittily tells the classic fairy stories through the iconic figures for which they are best known. Characters and their complex relationships are conveyed in an attractive, simple and amusing way. A very creative technique combines with innovative storytelling that conveys the messages of an entire classic story in just one page. A humorous book, it is perfect for dipping into - a great bedtime read!

**Jury of the Bologna Ragazzi Award 2017**

FR *Ce livre raconte avec brio les contes classiques à travers les figures emblématiques pour lesquelles ils sont connus. Les personnages et leurs relations complexes sont véhiculés de manière attrayante, simple et amusante. Une technique très créative se combine avec une narration innovante qui transmet les messages d'une histoire classique tout entière en une seule page. Un livre humoristique, il est parfait pour une plongée dans l'univers des contes - un grand livre pour l'heure des histoires!*

Contes au carré

Loïc Gaume* - Editions Thierry Magnier – 15,50 **€**

Coup d'essai, coup de maître ! Pour son premier album jeunesse, Loïc Gaume s'attaque au conte classique avec inventivité, audace et minimalisme. 37 histoires et autant de défis graphiques et littéraires ! L'idée de départ ? Une contrainte créative : raconter chaque histoire en 4 cases légendées d'un court texte résumant l'intrigue. Ceci afin de rendre l'histoire lisible par tous. De Boucle d'or et les trois ours à La petite sirène, de Cendrillon à Peau d'Âne, d'Ali Baba et les 40 voleurs à Baba Yaga, Loïc Gaume invite le jeune lecteur à un jeu ludique et surprenant, le poussant à la créativité. A la manière humoristique d'un Benoît Jacques, il s'amuse avec les stéréotypes, la structure et les motifs récurrents caractéristiques du genre. La technique ? La plume et l'encre noire posées directement sur le papier, sans dessins préparatoires. Ici, l'important n'est pas la perfection mais la lisibilité et l'efficacité. Quelques traits fins et épurés rehaussés de touches colorées suffisent pour donner vie à une série de pictogrammes, parfaitement représentatifs de chacun des contes. Rien d'étonnant à ce que l'auteur-illustrateur apprécie particulièrement le travail de Jochen Gerner, Paul Cox, ou André François.

Un album innovant, qui donne une irrésistible envie de jouer, en inventant ses propres histoires contées avant de plonger dans les textes patrimoniaux. Contes au carré a reçu une mention spéciale dans la catégorie Première œuvre aux Bologna Ragazzi awards 2017. A la demande de la Maison des cultures de Molenbeek, l'artiste a décliné son livre en un jeu de cubes.

Loïc Gaume est un auteur-illustrateur et graphiste français, installé à Bruxelles où il exerce le métier de libraire. Il est diplômé en communication graphique de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre (2008). Son travail de bande dessinée est essentiellement publié dans Les Détails, la structure de microédition qu'il a créée, et à L'Association (revue Lapin). Il participe également à la revue pour enfants Cuistax pour laquelle il invente des imagiers-jeux. Avec le collectif Module Image, il organise des expositions et rencontres autour du livre et de l'illustration.

Catherine Hennebert

**Catherine Hennebert**
**Prix Bernard Versele 2019**

● Un livre de contes pour adultes ? Entre jeu de devinettes, minimalisme graphique et synthèse textuelle, Loïc Gaume (…) offre un nouveau regard sur un genre inépuisable (…) il remet en avant des contes moins édulcorés, souvent durs, parfois cruels.
Quatre cases légendées (...) pour se concentrer sur l'essentiel. Et confirmer que le genre se bâtit bien souvent sur des personnages stéréotypés et des mécaniques similaires.
Le loup des Trois Petits Cochons serait-il le même que celui du Petit Chaperon rouge ? (...) La peau d'âne que porte la princesse du même nom serait-elle celle du vieil animal des Musiciens de Brême ?

Rendant hommage aux travaux de Warja Lavater ou encore de Bruno Munari, Contes au carré ravira petits et grands, chacun trouvant une lecture spécifique. Le trait rappelle parfois Tom Gauld, les calligraphies des titres de chaque conte sont pleines d'humour.
Un ouvrage intelligent qui replongera chacun en enfance.
Et un auteur-illustrateur à suivre.

**Un dernier livre (undernierlivre.net)**

Littérature de jeunesse

20.02.17

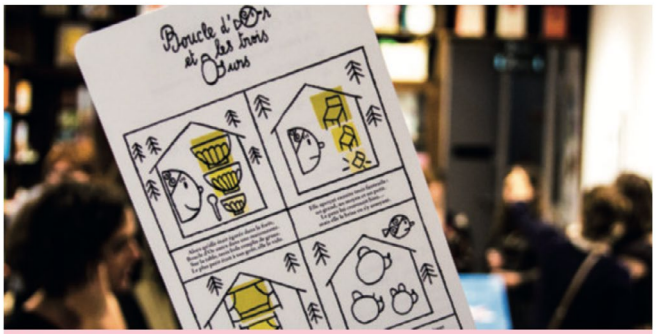



photo : Michael Ingledew

ACTU

Partager Tweeter Share Partag

## Loïc Gaume, mention spéciale à Bologne pour ses "Contes au carré"

**"Contes au carré" de Loïc Gaume a reçu une mention spéciale dans la catégorie « Première œuvre » aux Bologna Ragazzi awards 2017! De plus en plus récompensées à l'étranger, la création et l'édition francophones belges se portent plutôt bien.**

Les #BRAW 2017, nouvelle appellation des BolognaRagazzi Awards, sont des récompenses décernées à la Foire du livre pour enfants de Bologne (Italie).

Alors que le prix de la Première œuvre a été attribué à "The Museum of Me" de Emma Lewis Tate (UK, 2016), notre compatriote a été récompensé par une Mention spéciale au sein de cette même catégorie pour "Contes au Carré".

Loïc Gaume est auteur illustrateur et graphiste, il vit et travaille à Bruxelles. Issu du milieu de la création en bande dessinée, où il s'est fait connaître par des initiatives de microédition : « Les Détails », Collection de 11 carnets ayant comme fil conducteur la découverte personnelle d'une ville ou d'un quartier. « Ribambelle », inventaire personnel de façades architecturales de nos villes a également été remarqué.
En s'orientant vers la littérature pour la jeunesse, l'auteur a conservé et renforcé ses atouts : concision, originalité graphique, précision et finesse du détail. La Fédération Wallonie-Bruxelles a eu le plaisir de soutenir les premiers travaux de Loïc Gaume. Elle se réjouit de la sélection de « contes au carré » aux « Bologna Ragazzi Awards 2017 » et félicite l'auteur.

- Loïc Gaume, mention spéciale à Bologne pour ses «Contes au carré».

«Contes au carré» de Loïc Gaume a reçu une mention spéciale dans la catégorie « Première œuvre » aux Bologna Ragazzi awards 2017! De plus en plus récompensées à l'étranger, la création et l'édition francophones belges se portent plutôt bien.

(...) Loïc Gaume est auteur illustrateur et graphiste, il vit et travaille à Bruxelles. Issu du milieu de la création en bande dessinée, où il s'est fait connaître par des initiatives de microédition : « Les Détails » (...).
En s'orientant vers la littérature pour la jeunesse, l'auteur a conservé et renforcé ses atouts : concision, originalité graphique, précision et finesse du détail. La Fédération Wallonie-Bruxelles a eu le plaisir de soutenir les premiers travaux de Loïc Gaume. Elle se réjouit de la sélection de « contes au carré » aux « Bologna Ragazzi Awards 2017 » et félicite l'auteur.

**culture.be, fév. 2017**

- Assegnato ieri a Bologna il BRAW, il premio più ambito (...) fino allo stravagante Contes au carré di Loïc Gaume, pubblicato da Thierry Magnier, l'editore più gettonato e creativo d'Oltralpe (...).

**Quotidien Domenica (Italie), fév. 2017**

- Les Contes au carré de Loïc Gaume, aussi efficace que 2 et 2 font 4 ! Un album dont les enseignants doivent s'emparer.

**Romain Gallissot**

- Contes au carré est un ouvrage formidable!
Je trouve qu'il est essentiel autant dans sa forme que sur le fond… Il laisse la place à l'interprétation tout en étant rigoureux, le parti pris de départ reste sans concession, l'ouvrage est juste beau dans son format et sa réalisation, bref, j'adore…
On pourrait le croire réalisé par un architecte tant la méthode et le résultat sont proches du travail que l'on effectue lors de la réalisation d'un projet...égrener les informations jusqu'à n'en récolter que l'essence et arriver à une mise en forme intemporelle dégageant une douce sobriété…

**F-Xavier Martiat**

- (...) Si vous aimez l'Oulipo (et/ou l'oubapo), le minimalisme de Jochen Gerner ou tout simplement les bouquins qui sortent de l'ordinaire, foncez sur cet objet. (...).
Le genre de contraire qui peut faire rêver ou au contraire affoler un auteur. Ici c'est parfaitement équilibré et les contes ne sont ni trahis ni affadis par ce format.
A quand un condensé des contes des 1001 nuits en 1001 cases ? (moi j'adorerais l'écrire et/ou le lire en tous cas !). Et chapeau à l'éditeur Thierry Magnier Éditions pour ce bouquin.

**Henri Blum**

- Un album très beau graphiquement, dans un style minimaliste avec un dessin au trait rehaussé par formes colorées. La typo manuscrite est très inventive, la maquette et l'objet sont soignés.

Et le plus important, l'idée est excellente ! (...) Beaucoup d'humour et d'intelligence dans ce premier album prometteur. Bravo Loïc Gaume, on attend les prochains !

**Librairie La Sardine à lire**

- Un livre qui contiendrait plus de 30 contes classiques vous semble juste impossible. Et bien Loïc Gaume l'a fait !
(…) Voilà toute l'intelligence (et l'audace !) de ce bouquin (…). C'est fou, complètement malin, ludique à souhait… en un mot : « Génial ! » Bravo à Loïc Gaume pour ce premier album, vivement les prochains.

**La Soupe de l'espace**

● Le premier livre de Loïc Gaume, Contes au carré, donne à lire une quarantaine de contes de la manière la plus inventive et économe qui soit. (…) Sophie Van der Linden affirme à ce propos que Gaume a inventé l'essentialisme du conte.

À l'aide d'un jeu d'association de couleurs et de pictogrammes, le créateur développe un langage graphique qui permet au lecteur de redécouvrir (ou de découvrir) les contes avec étonnement et délectation.
Moult projets pédagogiques sont évidemment possibles à partir de cette oeuvre. (…) Ce livre est en plus un objet majestueux avec sa reliure en toile d'un bleu profond et ses embossés dorés. Incroyable!

**Librairie Monet**

● (...) Toute l'originalité de l'album réside dans le fait que chaque conte est raconté en quatre cases seulement, accompagnées d'un texte court. Pari fou et pourtant l'essentiel y est en toute beauté et simplicité!

**Librairie Filigranes**

● Loïc Gaume a fait le pari fou de raconter les contes que nous connaissons tous en seulement 4 cases. Il applique la contrainte sans faillir et avec son dessin au trait épuré crée des images proches des pictogrammes. Son approche originale permet un dialogue inédit entre les différents contes.
Des trois petits cochons à Barble Bleue en passant par Baba Yaga, Loïc Gaume revisite sans complexe les grands classiques de la littérature enfantine.

**Librairie Tropismes**

● Avec ce recueil «Contes au carré», je me régale !
(…) une trame légère mais qui permet de retrouver l'essence même du conte en question et une double lecture offerte puisque chaque carré permet de s'affranchir des mots grâce aux symboles sur lesquels peuvent s'appuyer la narration.

C'est malin, ludique, expressif, mais surtout cela permet une appropriation sur plusieurs tranches d'âges. Les dessins (…) permettent une appropriation immédiate. On peut dans un premier temps cacher le texte et essayer de découvrir ou reconnaître le conte juste par les quatre vignettes de dessins, puis lire le texte. (…)

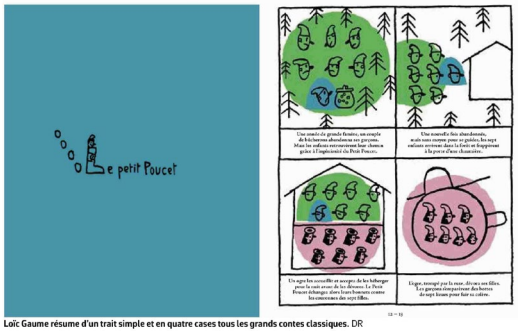
**Meli-Melo**

● (…) un album beau et original pour réviser ses connaissances en matière de contes.
Dans Contes au carré (Thierry Magnier) Loïc Gaume s'est amusé à détourner les contes par la forme, l'essentiel de l'histoire étant révélé en quatre vignettes sous-titrées. Ça marche, et c'est une excellente idée !

**Page des libraires**

Trois ouvrages emmènent le lecteur dans le monde merveilleux des fables

## Des contes pour les jours froids




**Loïc Gaume résume d'un trait simple et en quatre cases tous les grands contes classiques.** DR

abreuvoir à sa mesure. Mais c'est tout faux. Le Léman, c'est le réceptacle des larmes d'un ange! Vous l'apprendrez en lisant *Légendes et histoires du Léman*, sympathique ouvrage de Christian Vellas.

L'ancien journaliste y dit piller le répertoire du vieux Zidore, pêcheur de profession, conteur par nature, qui régalait son monde d'histoires rocambolesques ou poétiques. On l'en remercie, nous qui n'avons pas eu le privilège d'offrir un verre de gnôle au vieillard à la barbe fournie et aux yeux rieurs en échange de sa parole.

> **Christian Vellas**, *Légendes et histoires du Léman*, Ed. Slatkine, 150 pp.

**Quatre** Les plus célèbres contes résumés en quatre cases? Voici le pari improbable relevé avec brio par Loïc Gaume, qui signe *Contes au carré*. Les trois petits cochons, Barbe bleue, Le rossignol et l'empereur de Chine, La princesse au petit pois, Pierre et le loup, autant de classiques revisités en un dessin simple – qui tient du pictogramme –, mais néanmoins charmant. En appui des illustrations noir-blanc, le joli livre fait la part belle à une riche gamme de couleurs qui devrait séduire plus encore les amoureux du graphisme.

L'exercice prive bien les contes d'un peu de leur charme (il ne reste dans les textes frustes que la substantifique moelle), mais il les rend également redoutablement efficaces. Un avantage indéniable lorsqu'il est grand temps de coucher les enfants… Plus sérieusement, l'objet apparaît davantage comme une incitation au récit oral que comme un support de lecture. A noter: l'éditeur met à disposition un dossier pédagogique sur internet. »

> **Loïc Gaume**, *Contes au carré*, Ed. Thierry Magnier, 85 pp.

**La Liberté (Suisse), nov. 2016**

## Le carré parfait

Loïc **GAUME**, *Contes au carré*, Thierry Magnier, 2016, 83 p., 14,90 €, ISBN : 978-2-36474-936-8

**Auteur, illustrateur, graphiste, Loïc Gaume s'aventure dans les livres pour la jeunesse et laisse présager d'un bel avenir dans le milieu. Son recueil de contes pas comme les autres est à découvrir de toute urgence !**

Trentenaire, bruxellois, Loïc Gaume est diplômé en communication graphique de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre. Il s'essaye dans un premier temps à la bande dessinée et crée Les Détails, une petite structure éditoriale qui se consacre à la bande-dessinée et aux livres d'images. C'est en 2016 qu'il nous livre ses premiers albums, chez Versant Sud et Thierry Magnier, où il publie *Contes au carré*.

Loïc Gaume nous livre ici un recueil de contes à part entière. Dès le sommaire, nous savons que nous allons passer un moment agréable, teinté d'humour au travers de pas moins de 37 contes populaires. Les plus connus (*Boucle d'Or et les trois ours*, *Le petit chaperon rouge*, *Le petit Poucet*, *Cendrillon*...) côtoient les moins courants comme *Le loup et les sept chevreaux*, *La gardeuse d'oies*, *Les cygnes sauvages*...). Loïc Gaume nous surprend par son style minimaliste au trait noir prononcé, son usage de la couleur par touches et son incroyable aptitude à réécrire les récits d'origine en seulement quelques lignes. Le procédé peut paraître simple, mais encore fallait-il y penser : une page de gauche qui reprend un titre dans une composition qui semble manuscrite, et souvent rehaussé d'un dessin évocateur, puis une page de droite nous livrant un conte dans son intégralité, qui, en seulement quatre cases illustrées et un texte concis et précis, parvient à mettre en valeur les personnages des contes et leurs relations entre eux.

Si tant dans la démarche innovante que dans la technique précise, on retrouve un peu Benoît Jacques, ce n'est pas pour nous déplaire, et il n'est pas étonnant que *Contes au carré* ait déjà reçu une mention spéciale dans la catégorie "première œuvre" aux Bologna Ragazzi Awards de 2017.

Loïc Gaume : à lire, à suivre, sans aucun doute.

**Natacha Wallez**

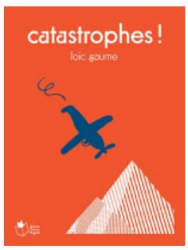
**Natacha Wallez**
**revue Le carnet et les instants (juin 2017)**

LU
cie & co
LIVRES UTILES

Regardez le **gif** ci-dessus ou le **carton** ci-dessous. C'est vrai que le travail des auteurs-illustrateurs jeunesse Loïc Gaume et Bastien Contraire a un petit air de famille. Les deux artistes français, l'un installé à Bruxelles, l'autre pas, seront en tout cas présents ce **vendredi 11 janvier** à 18h30 à la **librairie Candide** (place Brugmann, 1-2 à 1050 Bruxelles) pour une **rencontre** qui vernira en quelque sorte l'**exposition** de leurs originaux (jusqu'au 1er février).

L'autre artiste exposé est Loïc Gaume qui a déboulé en littérature de jeunesse en 2016 avec un formidable petit format toilé de bleu et à la couverture imprimée en couleur or, "Contes au carré" (Editions Thierry Magnier, 88 pages), mention spéciale de la première œuvre aux BolognaRagazzi Awards la Foire de Bologne 2017 (lire ici). Soit trente-sept contes classiques transposés en séries de quatre cases illustrées. Une façon originale, audacieuse et percutante de résumer par le texte et l'image ces histoires bien connues.

Né en 1983 en France, Loïc Gaume vit à Bruxelles depuis ses études d'art à l'abbaye de La Cambre. Auteur-illustrateur jeunesse et graphiste, il a également créé une micro-structure d'édition de bande dessinée contemporaine, Les Détails.




Loïc Gaume vient de publier l'album "Catastrophes!" (Editions Thierry Magnier, 48 pages), une histoire aussi dingue que jubilatoire de catastrophes qui s'enchaînent au départ d'un simple petit accident de voiture. A côté de cela, la marquise de la chanson de Ray Ventura peut aller se rhabiller.

De page en page et d'interjection en interjection, on suit les multiples tribulations que va vivre Monsieur, le conducteur de la voiture qui a fait une sortie de route et s'est retrouvée dans un sapin. Mais l'atout de cet album est que le beau papier mat de ses pages, illustré de dessins en noir, est découpé de multiples fenêtres rythmant encore davantage cette histoire endiablée, jusqu'à la chute apaisante. Ces fenêtres créent des aplats de très intéressants aplats de couleur.

Accident, incendie, carambolage, gel, patinoire, jambe cassée, ours, loups, éclipse lunaire, marche nocturne, avion abandonné, tempête, brouillard, accident, tigre, baleine, raz-de-marée, montagne, avalanche, volcan, sirène, épidémie, tremblement de terre, voilà quelques-uns des éléments disparates que l'auteur-illustrateur assemble dans une histoire haletante dont l'engrenage semble irrémédiable. Un remarquable traitement graphique, épuré mais drôlement efficace, sert admirablement les épisodes qui semblent voués à empirer. Encore un très beau travail plastique doublé d'une grande complicité avec le lecteur.

**Lucie Cauwe (LUcie&co)**
**janv. 2019**

Comment une simple embardée en voiture peut-être entraîner une série d'événements tous plus rocambolesques les uns que les autres? Demandez-le à Loïc Gaume, qui s'amuse avec son lecteur à coup d'illustrations minimalistes et de découpes judicieusement placées. Le lecteur est captif de cette série de catastrophes, qui s'enchaînent jusqu'à la finale qui provoque un éclat de rire qui mélange soulagement et incrédulité. Un véritable tour de force! »

**Pierre-Alexandre, librairie Monet, 2019**

THIERRY MAGNIER
À PARTIR DE 3 ANS

Loïc Gaume

**Catastrophes !**

Le héros, Monsieur, affronte une série de catastrophes qui se succèdent les unes aux autres : accident de la route, attaque par un ours, tempête, crash aérien... Tous ces événements sont représentés, de manière très stylisée mais parfaitement efficace, par un texte laconique rythmé par des onomatopées (Bing ! Aïe ! Splash ! Aaaah !) et surtout par un jeu graphique ingénieux et élégant. Des pages de couleur qui varient à chaque double page et des découpes font apparaître ou deviner la suite des événements. Un tour de force, un exercice de style graphique et littéraire amusant et beau, édité avec soin (papier, typographie, impression), dans l'héritage d'un Bruno Munari.

M.P.

ISBN 979-10-352-0159-3
**17 €**

**Revue des livres pour enfants BnF**
**sept. 2019**

## CONTES AU CARRÉ

Raconter un conte en quatre vignettes, voici une sacrée prouesse réalisée par Loïc Gaume ; dans cet ouvrage, pas moins de trente-sept contes de cette manière. Livre d'auteur, cette création est une initiative personnelle d'écriture où Loïc Gaume avait pour principe de réduire au maximum des contes tant du point de vue des images que du point de vue des textes, en allant à l'essentiel. Les illustrations sont simplissimes, à base de symboles géométriques colorés. Concision pour les résumés placés sous chaque vignette exprimant l'essence de chaque conte. Pas d'interprétation ni de détournement, toute l'histoire s'y trouve bien, mais simplifiée. Humour et archétypes au programme. Consécration à la Foire du livre de jeunesse de Bologne avec une mention spéciale. Sélection Petite Fureur 2017. (I.D.)

Loïc Gaume*. - Paris : Th. Magnier, 2016. - 83 p. : ill. en n. et bl. ; 21 x 17 cm. - ISBN 978-2-36474-936-8 (rel.) : 15,50 EUR

Un dossier pédagogique est disponible sur le site de l'éditeur : http://editions-thierry-magnier.com/files_etm/117_dossierpedagogiquecontesaucarre.pdf

conte

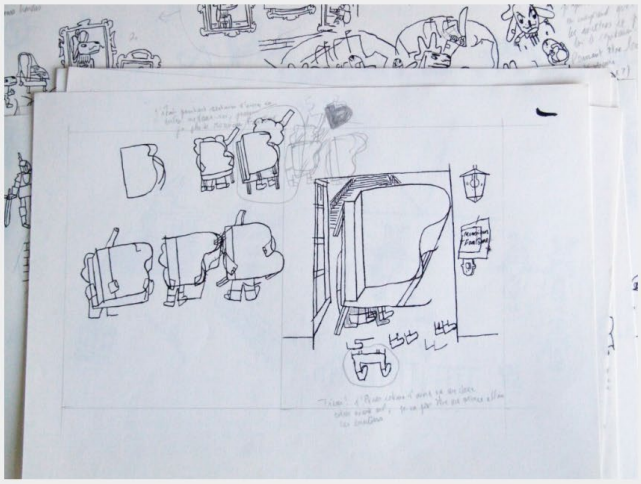
### Loïc Gaume

Loïc Gaume est auteur-illustrateur, graphiste. Libraire aussi. Loïc Gaume signe son premier album jeunesse aux éditions Thierry Magnier. « Contes au carré » reçoit une mention spéciale dans la catégorie « Première œuvre » aux Bologna Ragazzi Award 2017. Diplômé en communication graphique à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles en 2008, il vit et travaille à Bruxelles. Ses dernières parutions : « Clac, la trappe ! » (Versant Sud, 2016) ; « Contes au carré » (Thierry Magnier, 2017) ; « Catastrophes ! » (Thierry Magnier, 2018). Lauréat d'une bourse d'aide à la création, 2017.

**L'incontournable 2016-2018, guide de la littérature jeunesse**
**Service général des Lettres et du Livre, Ministère de la Culture**
**Fédération Wallonie-Bruxelles**

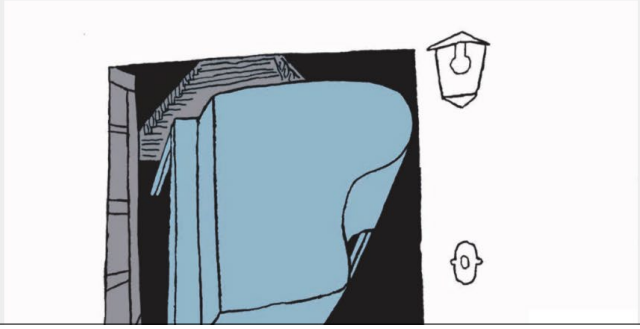
**Peux-tu nous parler de ta technique ?**

Par quelles étapes passes-tu lors de la réalisation d'un livre ? Je dessine à la plume et à l'encre, souvent en plus petit que la taille imprimée. J'entretiens volontairement le trait irrégulier et imparfait pour la sensibilité qu'il apporte. Et que l'agrandissement accentue. La première étape est celle du carnet, des prises de notes et des croquis avant de passer à l'encre, en direct. Même à l'étape des originaux à l'encre je recherche beaucoup la forme juste, pour être précis.



**Quels sont tes prochains projets ?**

Je termine cette semaine l'album *Catastrophes !* pour les éditions Thierry Magnier, qui sortira en septembre, et une double page pour le numéro anniversaire du fanzine *Cuistax*. Deux nouveaux beaux projets suivent : les illustrations pour le festival SuperMouche et pour un futur festival de la littérature jeunesse. Je participerai aussi à une prochaine exposition à la Maison de l'image. Et, dès que j'en aurai le temps, je compte reprendre sérieusement *Wafel*. Pour Versant Sud Jeunesse, j'aimerais explorer encore le rythme narratif de *Clac, la trappe !*, ses personnages et ses jeux de mots que je compte développer davantage.



- Dans l'univers de Loïc Gaume, auteur-illustrateur et graphiste.

Publié chez Versant Sud Jeunesse, l'album Clac, la trappe ! est un bel exemple du style de Loïc Gaume : un dessin au trait, jeté et vivant, quelques aplats de couleurs dans une gamme de tons bien choisis, des jeux de formes, de sons, de sens. Loïc Gaume est un auteur-illustrateur, graphiste et libraire franco-bruxellois. Il a reçu en 2017 la mention spéciale aux Bologna Raggazzi Awards pour ses Contes au carré, un recueil de quarante contes racontés en quatre cases seulement.

*Loïc, quel parcours t'a mené à l'illustration ?*
Je n'ai pas " appris " l'illustration, je suis autodidacte. Je dessine depuis pas mal d'années, que ce soit pour mes récits en bande dessinée (la série Wafel) ou pour des livres pour enfants. Et déjà avant cela, quand j'étais enfant, je racontais des histoires à travers le dessin: les séquences se superposaient les unes aux autres. Aujourd'hui, plus qu'illustrateur, je me sens auteur-illustrateur, dans le sens où dessin et texte sont indissociables et complémentaires. Si je n'ai pas appris l'illustration, elle fait partie de mon parcours (je suis passé par les arts appliqués et la communication graphique). À La Cambre (ENSAV à Bruxelles), Pascal Lemaître (illustrateur et professeur de narration visuelle, ndlr) a joué un rôle important dans mon travail, et après mes études également. Il m'a poussé à toujours avoir en tête que les illustrations doivent avant tout parler aux enfants.

*Peux-tu nous raconter ce qui t'a mené à cette histoire de trappe mystérieuse ?*
Il y avait cette demande précise de réaliser une histoire qui faisait frissonner pour la collection Les Pétoches. C'est une situation que j'ai vécue avec mon fils, qui avait alors quatre ans, qui a déclenché l'histoire de Clac la trappe ! À la maison, un réparateur a dû un jour monter au grenier par une trappe et y a disparu avec une brève impulsion. Avec ses yeux d'enfant, mon fils l'a cru aspiré, ce qui l'a beaucoup impressionné. C'est donc une histoire pour enfants inspirée par un enfant. Ajoutons à cela ce que le grenier a de mystérieux, et tous les ingrédients étaient là ! Le refrain, avec ses sonorités qui claquent, m'est venu avant les images. Puis, cette maison à plusieurs étages et ses escaliers qui n'en finissent pas, comme la pièce montée du début.

*Ton rapport à l'image est varié puisque tu as une formation de graphiste, que tu fais aussi de la bande dessinée et que tu as même auto-édité des livres. Que t'apporte cette multidisciplinarité dans la réalisation d'un album pour enfant ?*
Ce sont trois activités différentes mais elles sont très liées. Il y a une part de graphiste dans mes illustrations. J'aime quand les dessins font « signes ». Ça se ressent dans Clac la trappe ! : il y a un lien formel entre la pièce montée et l'escalier, mais aussi entre l'éléphant et le piano… Dans Contes au carré, le principe de réduction à l'essentiel de contes m'a logiquement amené aux pictogrammes. Quant à ce que je fais en bande dessinée, c'est, ou plutôt c'était un travail quotidien, faute de temps ! J'avais une pratique quotidienne de carnets, maintenant je n'arrive plus à dessiner tous les jours mes histoires, mes observations, comme avant, mais je prends des notes pour les dessiner plus tard.

*Qu'est-ce qui t'inspire ?*
Étrangement, ce sont souvent des lieux. Que ce soit un appartement, un endroit ou une architecture que j'ai envie de dessiner pour l'appréhender autrement, ou même un site particulier. Les marais de Bourges m'ont inspiré une déambulation en barque quasi onirique, un projet pas encore publié. C'est souvent le point de départ de quelque chose. Mais cela peut aussi être une conversation entendue, une personne observée. Pour mes livres pour enfants, c'est un principe, une règle du jeu que je m'impose qui va m'inspirer, mais sans perdre de vue que ce jeu doit aussi être celui de l'enfant !

(...)

*Quels sont tes prochains projets ?*
Je termine cette semaine l'album Catastrophes ! pour les éditions Thierry Magnier, qui sortira en septembre, et une double page pour le numéro anniversaire du fanzine Cuistax. Deux nouveaux beaux projets suivent : les illustrations pour le festival SuperMouche et pour un futur festival de la littérature jeunesse. Je participerai aussi à une prochaine exposition à la Maison de l'image. Et, dès que j'en aurai le temps, je compte reprendre sérieusement Wafel. Pour Versant Sud Jeunesse, j'aimerais explorer encore le rythme narratif de Clac, la trappe !, ses personnages et ses jeux de mots que je compte développer davantage.

**site de l'éditeur Versant sud jeunesse, fév. 2018**
versant-sud.com/jeunesse/actualite/dans-lunivers-de-loic-gaume-auteur-illustrateur-graphiste-et-libraire/

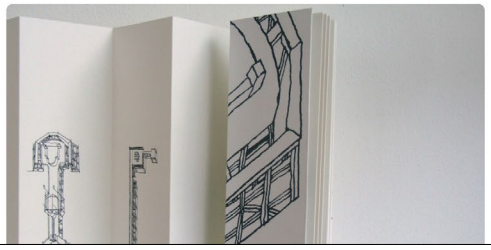
## Loïc Gaume

Parler du travail de l'auteur-illustrateur Loïc Gaume, ne peut se faire sans évoquer Les Détails, la structure d'édition qu'il a créée, et ses livres. Si l'ambitieuse Collection Wafel démontre son talent pour restituer des moments du quotidien pleins de saveur et d'humour (récits notamment publiés dans la revue *Lapin* de L'Association), un nouveau terrain semble tout autant l'enthousiasmer. Celui de l'inventaire dessiné.

Après une série des *piers* de la côte anglaise se présentant sous la forme d'un *leporello*, Loïc Gaume vient de publier un deuxième cahier inventaire (*Ribambelles*) qui restitue au fil des pages le panorama d'un quartier en se concentrant sur ses façades. *Ribambelles* semble avoir été réalisé avec autant de plaisir dans le dessin que dans la démarche.

Karoo se penche sur ces deux dernières publications qui semblent en annoncer d'autres, à moins que ce ne soit qu'un heureux détour avant un retour aux récits ?

Loïc Gaume
Les Détails



**Magazine Karoo**
**rubrique galerie, 2014**

● Loïc Gaume continue de tracer un chemin qui n'appartient qu'a lui. Son attention aiguë s'est déplacée des situations (la série Wafel) aux objets inanimés sans qu'il ne perde la délicatesse, la réserve et le souci du détail qui le caractérisent. C'est ainsi qu'il s'est attaqué aux façades qui bordent le parc Josaphat à Bruxelles. Les façades de ces honnêtes bâtisses bourgeoises gagnent beaucoup en expressivité sous sa plume. En contrepoint à cet inventaire, il a invité dans un cahier placé au centre du livre huit auteurs dont le travail dialogue avec le sien : Aurélien Débat, Jochen Gerner, Stéphane de Groef, Benoît Jacques, José Parrondo, Vincent Pianina, Guillaume Trouillard et Philippe Weisbecker.

**asso-articho.blogspot.com, oct. 2014**

# *Cultures Maison ribambelle d'inventaires*

26 septembre 2014
par **Martin Boonen**
dans **Art & ko** | temps de lecture: 4 minutes

Le festival de bandes dessinées indépendantes Cultures Maison s'associe à la Maison du livre de Saint-Gilles pour présenter, sous la houlette de Loïc Gaume, l'exposition « **Ribambelles** », sur le thème de l'inventaire dessiné. Ce n'est pas grand mais c'est plutôt bien fait, plutôt malin et c'est surtout très beau !

On pourra dire ce qu'on voudra de Saint-Gilles et de sa gentrification, mais il faut reconnaître que tout le long de l'année, il s'y passe quelque chose. Au moins sur le plan culturel. Ça n'est pas souvent bling-bling (tant mieux !) mais c'est presque toujours bien (ouf !). Cette fois-ci, coup de projecteur sur la bande dessinée. Créé en 2010, Cultures Maison est un festival de bandes dessinées et d'art graphique indépendant. On y retrouve la plupart des éditeurs et diffuseurs belges du secteur, mais aussi quelques voisins européens.

### Un festival largement ouvert

Les règles sont ultra-simples : pas de participation demandée aux exposants, et l'accès à toutes les manifestations du festival est gratuit. L'idée, évidemment : **promouvoir les talents créatifs d'un domaine qui a parfois du mal à se faire connaître tout en offrant une programmation accessible et de qualité, pour un public aussi large que possible.** Naturellement, pas de BD à gros nez ici, mais des choses plus fines, plus trash, plus

● Le parfait exemple de cet état d'esprit, c'est l'exposition Ribambelles, concoctées par Loïc Gaume (...). Passionné d'architecture et de cartographie, il prend volontiers ses distances avec une narration chronologique pour lui préférer une approche géographique.
(...) Et cela se sent dans ce qu'il expose à la Maison du livre de Saint-Gilles : une trentaine de façades bruxelloises (de son quartier du parc Josaphat, à Schaerbeek), des bâtiments Art déco, Art nouveau, et des maisons plus modestes. « Je me suis interdit de retenir le caractère historique ou architectural des maisons que je dessine. Ce sont juste des façades qui attirent, pour de multiples raisons, mon attention dans mon quotidien. » Le trait faussement naïf et le sens du détail dévoilent Bruxelles avec délicatesse et soin. Ces façades montrent aussi une ville à l'urbanisme fragile et souvent massacré.

À côté des dessins grand format de Loïc Gaume, une série de vitrines présente les travaux, parfois spécialement réalisés pour l'exposition Ribambelles, des huit artistes invités. Ils proposent d'autres inventaires, sur d'autres thématiques. Ils racontent tous quelque chose, à l'image des réalisations en trois dimensions des dessins aux tampons de la ville imaginaire « Tamponville » d'Aurélien Debat.
(...) Une autre vitrine est consacrée à Jochen Gerner, figure majeure de la bande dessinée indépendante. Le dessinateur français recompose des couvertures de romans de gare en jouant sur les titres des livres et en faisant appel aux registres graphiques du Far West ou du futurisme.

**Martin Boonen, magazine Karoo, sept. 2014**
karoo.me/art-ko/cultures-maison-ribambelle-dinventaires

## Les récits Wafel de Loïc Gaume

*COLLECTION WAFEL, sérigraphie 2 couleur, sept. 2012. Série limitée 50 exemplaires. Crédit photo: Loïc Gaume*

Loïc Gaume est auteur, illustrateur et graphiste belge. Il est aussi le fondateur des éditions Les Détails, auteur à L'Association et aux éditions Hoochie Coochie. Sa manière de prendre ses distances avec la narration chronologique pour lui préférer une approche géographique m'a particulièrement séduite. Avec la Collection Wafel, une série de 11 livrets présentant différents lieux que l'auteur a habités ou traversés pendant plus de trois années, il présente une sorte de récit cartographié de son quotidien aussi fascinante à lire qu'agréable à regarder comme objet. D'ailleurs, les livres de cette série ont été publiés dans un premier temps sous la formule de fanzines photocopiés en noir et blanc que Loïc Gaume distribuait gratuitement avant de les réimprimer dans la version actuelle.

Pour lui, si le fanzine actuel consiste toujours à faire soi-même son livre, une chose fondamentale a pourtant changé : « La mentalité n'est plus la même d'une part, mais surtout cette forme est passée du politique à l'artistique, c'est ce qui me semble le plus évident aujourd'hui. Ça se vérifie notamment avec le nombre de salons consacrés à l'autoédition. On vend son fanzine aujourd'hui, on ne le distribue plus pour faire passer des idées. Le fanzine s'est démocratisé avec des moyens d'impression plus faciles, et est tombé entre les mains des dessinateurs, photographes etc. Aujourd'hui, le fanzine a plus à voir avec l'édition indépendante qu'avec le tract politique. » (Citazine)

*37 PIERS, leporello 40 volets, imprimé en offset à 150 ex., 30cm x 400 cm déplié. Jaquette indépendante imprimée en quadri, mai 2012. Crédit photo : Loïc Gaume*

Ses autres projets sont tout aussi magnifiques, comme *37 piers*, un livre à déplier qui propose l'inventaire dessiné de trente-sept jetées de la côte anglaise. Ou encore son dernier livre, *Ribambelles*, qui présente une série de façades dessinées.

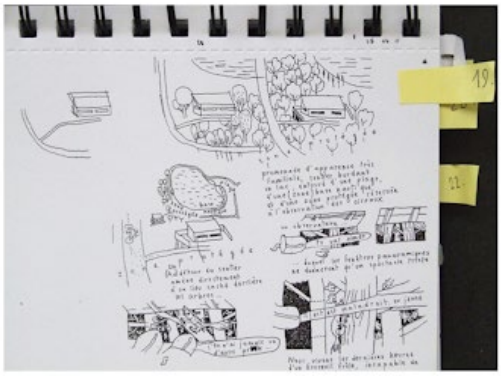
**Andrea C Hente**
**«Le fanzine est un livre d'artiste», mamereetaithipster.com, oct. 2014**

- Le fanzinat a-t-il, lui, respecté ses origines ?

Le DIY spirit étant né des fanzines, nous avons voulu savoir ce qu'il était devenu et avons posé la question à Loïc Gaume. Un type qui pendant des années, une fois par mois, allait distribuer des fanzines qu'il avait écrits, massicotés, photocopiés, agrafés. En 2010, il fait toujours tout tout seul mais s'autoédite avec une vraie maison d'édition, qu'il a créée, les Détails. C'est pareil, mais en plus pro. Pour lui, si le fanzine actuel consiste toujours à faire soi-même, une chose fondamentale à pourtant changer : « La mentalité n'est plus la même d'une part, mais surtout cette forme est passée du politique à l'artistique, c'est ce qui me semble le plus évident aujourd'hui. Ça se vérifie notamment avec le nombre de salons consacrés à l'autoédition. On vend son fanzine aujourd'hui, on ne le distribue plus pour faire passer des idées. Le fanzine s'est démocratisé avec des moyens d'impression plus faciles, et est tombé entre les mains des dessinateurs, photographes etc. Aujourd'hui, le fanzine a plus à voir avec l'édition indépendante qu'avec le tract politique. » En 2013, le fanzine se vend et tient salon. Il est sorti du ghetto.

Et ce n'est pas parce qu'on travaille en parallèle pour une maison d'éditions «capitalistique» qu'on est un vendu. Loïc Gaume est reconnu dans le milieu du fanzinat alors qu'il collabore avec l'Association dans la revue Lapin.
Le DIY serait donc moins sectaire. Et c'est sans doute l'une des raisons pour laquelle il a pu s'étendre de la scène underground au linge de maison. A moins que ce ne soit Internet ? A moins que ce ne soit la crise ?

**«DIY, des Sex Pistols à Lorie», Dorothée Duchemin, jan. 2013**
http://www.citazine.fr/article/diy-sex-pistols-lorie-do-it-yourself



Quand à **Loïc Gaume**, celles et ceux qui suivent l'association ChiFouMi se souviennent qu'il fût l'un des auteurs en résidence lors de la seconde édition de **Pierre Feuille Ciseaux,** en 2010. Son travail introspectif est à mille lieues des poncifs croisés habituellement du côté de cette vague de l'autobiographie que l'on associe souvent à la bande dessinée contemporaine. Son approche très personnelle confirme une chose : que ce fameux territoire du *je* reste une contrée décidément encore bien peu explorée.
On pourrait pousser un peu l'analogie, et considérer ses très nombreux **Carnets** auto-édités comme autant de balises ou de repérages, de sentiers qu'il aura arpenté, répondant aux lois dictées par un parcours intimiste autant que géographique, durant toutes ces années.
Une restitution du quotidien, pleine de simplicité et de délicatesse, qui s'avère étonnamment évolutif : ce pudique et savant processus de repérage auquel se prête ce jeune auteur (d'origine franc-comtoise, et vivant à Bruxelles depuis son passage à La Cambre, l'exigeante Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels) ne s'éloigne finalement jamais de sa propre personne, tout en quadrillant, petit à petit, un terrain de jeu graphique emballant.
C'est cette minutieuse cartographie du moi qui est montrée à l'occasion de l'exposition **Ce qui nous lie**, et c'est cet angle qu'il présentera comme base d'un workshop dont nous reparlerons donc très prochainement, et qui débute ce mardi 25 septembre au Lycée Pasteur.

- Quand à Loïc Gaume, celles et ceux qui suivent l'association ChiFouMi se souviennent qu'il fût l'un des auteurs en résidence lors de la seconde édition de Pierre Feuille Ciseaux, en 2010. Son travail introspectif est à mille lieues des poncifs croisés habituellement du côté de cette vague de l'autobiographie que l'on associe souvent à la bande dessinée contemporaine. Son approche très personnelle confirme une chose : que ce fameux territoire du je reste une contrée décidément encore bien peu explorée.
On pourrait pousser un peu l'analogie, et considérer ses très nombreux Carnets auto-édités comme autant de balises ou de repérages, de sentiers qu'il aura arpenté, répondant aux lois dictées par un parcours intimiste autant que géographique, durant toutes ces années.
Une restitution du quotidien, pleine de simplicité et de délicatesse, qui s'avère étonnamment évolutif : ce pudique et savant processus de repérage auquel se prête ce jeune auteur (d'origine franc-comtoise, et vivant à Bruxelles depuis son passage à La Cambre, l'exigeante Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels) ne s'éloigne finalement jamais de sa propre personne, tout en quadrillant, petit à petit, un terrain de jeu graphique emballant.
C'est cette minutieuse cartographie du moi qui est montrée à l'occasion de l'exposition Ce qui nous lie, et c'est cet angle qu'il présentera comme base d'un workshop dont nous reparlerons donc très prochainement, et qui débute ce mardi 25 septembre au Lycée Pasteur.

**Julien Misserey, sept. 2012**
pierrefeuilleciseaux.com/rencontres-presentation-et-ateliers-pedagogiques-go/#more-4044

14 septembre — 17 octobre

## Ce qui nous lie

**Exposition — Rencontres**

*Ce qui nous lie* donne à voir la belle effervescence qui agite la bande dessinée contemporaine, en cherchant à relier les différents points d'une carte subjective d'un territoire encore trop méconnu. Conséquente exposition s'aventurant aux lisières du renouveau de la narration séquentielle, flirtant avec l'installation, *Ce qui nous lie* propose des pièces de plus de dix créateurs, ou collectifs de créateurs, français ou étrangers. Ces artistes, installés et reconnus (et parfois tout récemment primés au dernier Festival International d'Angoulême !) ou aspirants débutants, incarnent dans tous les cas ce que cette scène peut avoir de plus stimulant.

*Ce qui nous lie* est l'occasion d'accueillir quelques uns des auteurs exposés pour des rencontres, des ateliers, des conférences et une soirée cinéma. L'association ChiFouMi, dont la vocation est notamment de faire découvrir la richesse de la bande dessinée, proposera avec cette exposition de (re-)découvrir l'incroyable ébullition de la scène de la micro-édition, de l'édition alternative, et de l'édition indépendante.

— **Avec Terhi Ekebom (Finlande), Marion Fayolle (France), Lola Lorente (Espagne), Tanxxx (France), Aurélie William-Levaux (Belgique), Bulu (Belgique), Tom Gauld (Angleterre), Loïc Gaume (France), Michel Hellman (Québec), Daisuke Ichiba (Japon), Gilles Rochier (France), Florent Ruppert & Jérôme Mulot (France), Marko Turunen (Finlande)...**

— **Visites accompagnées les mercredis à 17h30 et les dimanches à 16h**

— **Organisé avec ChiFouMi et soutenu par la Maif**

**Julien Misserey**
**Exposition Ce Qui Nous Lie, sept. 2012**

Photo: Heleen Rodiers

# Loïc Gaume

**EN I** The idea is as simple as it is ingenious: arranging your experiences and feelings according to the places they occur in order to create a map of your life. This is what the graphic artist and comic book creator Loïc Gaume (1983) has done in his eleven-part, alternative-autobiographical *Wafel* project. The exhibition *Wafelmaps* – a fascinating offshoot of the comic strip project – offers a small but fine tour through paper landscapes in which specific landmarks appear in relief. You traverse Geneva, Barcelona, Berlin, Pays du Bourbonnais, and Brussels in miniature topographical models. Like a self-sketched mental map, the *Collection Wafel* offers a glimpse into the life of its creator: "The name relates to both the *gaufrier* (the comic book pattern consisting of little squares) and Brussels, which is the starting point of the whole series. And to push the comparison even further: the photocopied fanzine I published at La Cambre cost exactly as much as a waffle: 1.50 euro." [*Laughs*] Loïc Gaume recorded over four years of his life in his fanzines and notebooks. Those stories display a wonderful sense of humour and have great attention to detail, both with respect to form and content. Imagining intimate stories in an apparently objective, scientific format like topographical maps gives the project an exciting friction. Life's small but very recognisable vicissitudes appear in fragmentary scenes that shift from one original perspective to the other: "To draw is to make choices, to reveal what fragmentary bits interest you. The logic of the cartographer, looking for the whole, doesn't come into it." [*Laughs*] The topographical form of Loïc Gaume's project only became definitive in the *Collection Wafel*, an edition located on the border of the comic strip, illustration, and publication: "It was the direct cause of the implementation of my own structure, of self-publishing. Instead of merely giving the project my own name, I published it myself. And that changes a lot: you become an author-publisher. That approach alone has distanced me from traditional comics." Under the heading Les Détails – "because that is what interests me: details" – Loïc Gaume has already published two works: the eleven-part *Collection Wafel* and *37 Piers*, a fantastic accordion edition, a kind of inventory of all 37 piers on the British coast.

Loïc Gaume's studio is at his home, also the setting for the final chapter of his *Collection Wafel*. The table he works at is in the living room, with a view of the window and the fine selection of books on the shelves. There are boxes with his own publications that still need to be folded and cut next to the table, and a small storage space. And yet there is a striking visual restfulness about the space: "I really need a visually calm space. Before, there used to be nothing on the walls, but now I have had to compromise with my girlfriend [*Laughs*] and the walls are decorated lightly... I used to draw often on the tram, I always had a notebook with me. Now I always work at a table. I need my own corner, wherever and however small it is. I don't need much space. Drawing is not like painting, which requires space to see your work from a distance. I always tend to get very close." For the details! **KURT SNOEKX**

**BOROUGH:** Schaarbeek/Schaerbeek
**EXHIBITION:** > 5/1, *Wafelmaps*, Galerie Artitude, Langehaagstraat 23 rue de la Longue Haie, Brussel/Bruxelles, www.artitude.be
**BOOKS:** *Collection Wafel* (limited edition box), Les Détails; *37 Piers*, Les Détails
**WAFELMAPS FOR CHILDREN:** Workshops: 3 > 5/1, Galerie Artitude, info: 02-641.14.12
**INFO:** Loïc Gaume: loicgaume.blogspot.be; Les Détails: www.lesdetails-editions.blogspot.be

More on agendamagazine.be



**Kurt Snoekx**
**L'Agenda culturel, 2012**

# Studio Visit: Loïc Gaume

ART & BOOKS 21/12/2012 KURT SNOEKX © AGENDA MAGAZINE

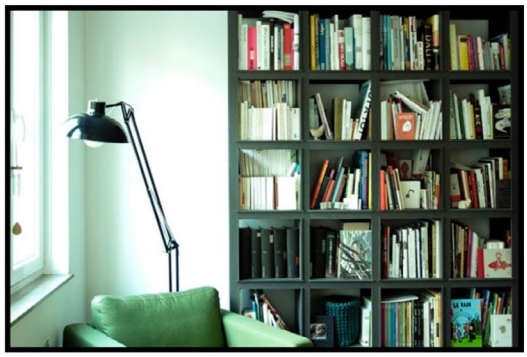
DELEN:

The idea is as simple as it is ingenious: arranging your experiences and feelings according to the places they occur in order to create a map of your life. This is what the graphic artist and comic book creator Loïc Gaume (1983) has done in his eleven-part, alternative-autobiographical *Wafel* project. "Wafelmaps", the exhibition – a fascinating offshoot of the comic strip project – running at Galerie Artitude until 5 January, offers a small but fine tour through paper landscapes in which specific landmarks appear in relief. You traverse Geneva, Barcelona, Berlin, Pays du Bourbonnais, and Brussels in miniature topographical models. Like a self-sketched mental map, the *Collection Wafel* offers a glimpse into the life of its creator: "When I came to Brussels to study at La Cambre, the Dutch *wafel* sounded very good, and even somewhat exotic to a Frenchman. It stuck in my mind. The name relates to both the *gaufrier* (the comic book pattern consisting of little squares) and Brussels, which is in fact the starting point of the whole series. And to push the comparison even further: the photocopied fanzine I published at La Cambre cost exactly as much as a waffle: 1.50 euro." [*Laughs*]

Loïc Gaume recorded over four years of his life in his fanzines and notebooks. Those stories display a wonderful sense of humour and have great attention to detail, both with respect to form and content. Life's small but very recognisable vicissitudes appear in fragmentary scenes that shift from one original perspective to the other. For example, to the nervous passenger flying for the first time, an aeroplane might consist of no more than the section of the left wing and engine visible from the window: "To draw is to make choices, to reveal what fragmentary bits interest you. The logic of the cartographer, looking for the whole, doesn't come into it. [*Laughs*] I used to live near Geneva, but I never thought it to be more than an airport and a lake. That was my image of Geneva. So that's what I drew."

The topographical form of Loïc Gaume's project only became definitive in the *Collection Wafel*. "In the *Collection Wafel*, I stopped ordering the stories chronologically and arranged them all according to location. To that end, I drew all the topographical maps that envelop the various chapters. The models at the exhibition complete the project." Imagining intimate stories in an apparently objective, scientific format like topographical maps gives the project an exciting friction, thanks not only to the manipulation and blending of the subjective and the objective, but also thanks to the visual narrative as a track, a physical space, a tangible mould for memories, and thus time. Just like visual stories are an inseparable tangle of text and images, they are also a temporal space summoned via visual and textual means.

It is impossible to discuss Loïc Gaume graphic stories without mentioning their manner of publication: *auto-édition* - which is also being offered some space at his "Wafelmaps" exhibition. The latter follows from the former: the *Collection Wafel* is an edition located on the border of the comic strip, illustration, and publication: "It was the direct cause of the implementation of my own structure, of self-publishing. Instead of merely giving the project my own name, I published it myself. And that changes a lot: you become an author-publisher. That approach alone has distanced me from traditional comics. If I would have just copied the classical comic book form, I might as well have published it somewhere else. All the reasons for self-publishing would have been redundant." Under the heading Les Détails – "because that is what I'm looking for, that's what interests me: details" – Loïc Gaume has already published two works: the eleven-part *Collection Wafel* and *37 Piers*, a fantastic accordion edition, a kind of inventory of all 37 piers on the British coast, from the most rudimentary to veritable decorative palaces, in which he again indulges in his fascination for architecture. "I became a comic book artist because I drew. I read *Tintin*, of course, but I was never a comic book fanatic. It is quite funny, but it was drawing more than the desire to make comic books that led me here. But I certainly feel at home in everything that is going on in the world of comics – a whole new realm being thrown open."



Loïc Gaume's studio is at his home. "I thought it would be nice to meet here because the eleventh and last instalment of the *Collection Wafel*, the only story that I made specifically for the collection, takes place here." The table he works at is in the living room, with a view of the window and the fine selection of books on the shelves. There are boxes with his own publications that still need to be folded and cut next to the table, and a small storage space. He also has numerous notebooks on hand, not only *carnets* with drawings, but also books filled with ideas that might suddenly come up. And yet there is a striking visual restfulness about the space: "I really need a visually calm space that is not too noisy. Before, there used to be nothing on the walls, but now I have had to compromise with my girlfriend [*Laughs*] and the walls are decorated lightly... With things that might stimulate me. Things that occupy me and that might help me to see things better. But it has to be calm. I used to draw often on the tram, I always had a notebook with me. Now I always work at a table. I need my own corner, wherever and however small it is. I don't need much space. Drawing is not like painting, which